

# Mieux communiquer pour reconstruire un socle communiste (en finir avec l'eau tiède)

Nicolas Lambert – Fédération de Seine et Marne section PCF Brie-Sénart

## Résumé

*Cette contribution alerte sur le déclin durable du PCF et souligne que la sympathie envers Fabien Roussel ne se traduit ni en adhésions ni en résultats électoraux. Il critique la stratégie actuelle de respectabilité du parti, qui crée un décalage entre un programme réellement à gauche et une image médiatique trop proche du social-libéralisme. Pour reconquérir un socle solide, le PCF doit revenir aux marqueurs communistes (démocratie ouvrière, abolition de la propriété privée des moyens de production, internationalisme, planification, antifascisme, féminisme, etc.) et développer la conscience de classe, tout en pouvant maintenir des alliances électorales (ceci n'est pas incompatible). Le 40e congrès doit marquer un tournant en affirmant haut et fort la rupture avec le capitalisme et en revendiquant sans ambiguïté le communisme, y compris dans les médias. Pour cela, il y a nécessité d'investir massivement dans la communication (notamment une chaîne YouTube de qualité) et de resserrer le lien avec L'Humanité pour assurer cohérence politique et soutien mutuel.*

## Texte

Le Parti est en déclin. Depuis des années. Depuis des décennies. Et si Fabien Roussel bénéficie aujourd'hui d'une certaine sympathie dans l'opinion, celle-ci ne se traduit malheureusement ni en effectifs, ni en résultats électoraux. La raison est simple : personne n'adhère ou ne milite au PCF dans l'optique d'être raisonnable et d'obtenir quelques améliorations à la marge dans le cadre du système actuel. Personne n'adhère au PCF pour arracher des mesurette. **On adhère au PCF parce qu'on souhaite rompre radicalement avec le système capitaliste.** C'est même la raison d'être de notre organisation politique, qui, rappelons-le, est révolutionnaire.

Pourtant, le discours actuel du parti vise à élargir, rassembler, se positionner au centre de la gauche, entre LFI et le PS. Bref, à jouer les raisonnables, à ne pas faire de vagues, à être central, rassembleur, etc. Alors même que, sur le fond, nos propositions nous placent à l'extrême gauche du feu Nouveau Front Populaire, notre discours dans les médias nous fait souvent apparaître comme plus proches du PS que de la France insoumise. Ce qui est un comble. Il existe donc une dichotomie très nette entre notre ligne politique réelle (encore probablement trop molle néanmoins) et la perception qu'en ont les gens. Autrement dit, **il y a un désalignement entre la forme et le fond.** Nous devons travailler à réduire cet écart. Car élargir, être moteur du rassemblement, n'est possible que lorsque l'on dispose d'un socle solide. Or ce socle, nous ne l'avons plus. C'est donc cela qu'il s'agit de reconstruire. Quelle que soit notre stratégie électorale à venir, le PCF doit réaffirmer ses bases et sa raison d'être.

Pour cela, il faut mener campagne sur les **marqueurs du communisme**. Les thèmes à mobiliser sont connus : **démocratie ouvrière, abolition de la propriété privée des moyens de production et d'échange, internationalisme, planification de l'économie, lutte antifasciste, féminisme, opposition entre classe ouvrière et bourgeoisie** (arrêtons avec "les classes populaires" et les "classes moyennes"), **aliénation, exploitation**, etc., auquel nous pouvons ajouter de nouveaux thèmes comme **la sortie des énergies fossiles** (empreinte 2050). La liste n'est évidemment pas exhaustive. En tout cas, quelle que soit notre stratégie électorale, c'est autour de ces marqueurs que nous devons centrer notre communication, dans le calme, sans outrances, avec le sourire, en respectant tout le monde à gauche, mais à l'offensive, dans la clareté et **sans jamais les édulcorer**.

Notons au passage que cette communication n'est pas incompatible avec des stratégies d'union de la gauche face à l'extrême droite (ce qui n'a rien de honteux, bien au contraire). Dans les médias, il est toujours possible de répondre en deux temps aux questions posées :

« dans le cadre de l'union, nous défendons X, mais nous, parti communiste, voulons d'aller plus loin en proposant Y. » Il faudrait systématiser ce type de réponse pour faire comprendre ce qu'est le Parti communiste : **une organisation anticapitaliste et révolutionnaire**. Rien de moins !

Le 40e congrès doit donc marquer un tournant stratégique clair. Le PCF doit se réaffirmer comme un moteur de la lutte des classes. Si nous prôtons un dépassement révolutionnaire du capitalisme, alors disons-le haut et fort, y compris dans les médias. Si nous voulons nationaliser le secteur bancaire, affirmons-le sans détour, quelle que soit la question posée. Ne cachons pas ce que nous sommes et osons le revendiquer : nous sommes communistes.

Cela passe aussi bien sûr par la question des moyens. Nous vivons dans une société dominée par les images : il est donc indispensable que le parti consacre des ressources humaines et financières significatives à la communication. La chaîne YouTube du PCF ne peut pas se réduire aux seules interventions de Fabien Roussel dans les médias. Où sont nos porte-parole ? Pourquoi n'y a-t-il pas davantage de contenus structurés, réguliers, et représentatifs de notre parti ? Il est donc urgent de créer une chaîne YouTube digne de ce nom : une chaîne avec une belle image, un son de qualité (ce qui est aujourd'hui un problème sur la quasi-totalité de nos vidéos), et un vrai travail esthétique. Nous disposons pourtant d'un décor remarquable, place du Colonel Fabien. Il est temps de l'exploiter pleinement. Bref, le PCF doit affirmer sa présence dans le paysage audiovisuel avec des contenus soignés, modernes et à la hauteur de nos ambitions.

Le journal L'Humanité a amorcé ce virage avec sa stratégie numérique, ce qui est un tournant important. Cependant, il est difficile de nier que, sur certaines prises de position éditoriales, notamment à travers l'émission Ça ira, la ligne se montre parfois critique voire franchement hostile à notre organisation. Le lien entre L'Humanité et le PCF doit donc être resserré, afin de garantir une cohérence politique et une fidélité à nos valeurs communes. Il ne s'agit pas de restreindre la liberté éditoriale, mais de reconstruire une relation de confiance et d'alliances plus structurées, pour que notre outil de presse joue pleinement son rôle au service du mouvement communiste. Il y a du travail...

